

Église et immigration : Mgr de Sine-ty accroît encore la confusion.



Article rédigé par *Renaissance Catholique*, le 14 mai 2018

Vicaire général de Paris, ancien curé de Saint-Germain-des-Prés, Mgr Benoist de Sine-ty est un homme important. Pré-sen-té par La Croix comme le bras droit du nouvel arche-vêque de Paris Mgr Aupe-tit, il s'est fait connaître du grand public à l'occasion de l'homélie qu'il a pro-non-cée lors des funé-railles de John-ny Hal-ly-day. Nous avons été heu-reux d'y apprendre que mal-gré sa vie, disons un peu chao-tique, nous n'avion pas de sou-ci à nous faire sur le sort post-hume du défunt, non plus que sur le nôtre d'ailleurs, ce qui est tou-jours une bonne nou-velle.

Modes-te-ment inti-tu-~~le~~ faut que des voix s'élèvent, et sous-titrée *Accueil des migrants, un appel au cou-rage*, la copieuse épître – en fait un petit livre de 130 pages – de Mgr de Sine-ty a le mérite de la sim-pli-ci-té. Les catho-liqu~~e~~s fran-çais *petit club d'enfants gâtés...et cyniques* » ont l'impérieuse obli-ga-tion morale d'accueillir tous les immi-grés qui se pré-sentent à eux. Com-bien ? 1, 10, 100 mil-lions ? Nul ne sait. Quand c aime, on ne compte pas ! Ceci parce que « *chez l'individu, c'est l'éthique de convic-tion qui doit pré-va-loir* » et parce que c'est le seul moyen de res-ter fidèle à « *nos valeurs – liber-té, éga-li-té, fra-ter-ni-é* » notre voca-tion de « *patrie des droits de l'homme* ». Voi-ci une bien curieuse syn-thèse de l'Évangile. Cette obli-ga-tion caté-go-rique ne sup-porte ni limites ni réserves ! Mélange d'impératif moral kan-tien, par nature indis-cu-table, et de pos-ture gaul-lienne *L'intendance sui-vra* »!

Cette sta-tue du com-man-deur est cepen-dant mise à mal par de fâcheuses omis-sions et d'étranges affir-ma-ti

Ain-si, les mots islam ou musul-man ne sont pas employés une seule fois. N'est-ce pas, mal-gré tout, une par-t de la dif-fi-cul-té ? De même, la réa-li-té que consti-tue l'utilisation de ces flux de migrants par des ter-ro-riste: isla-mistes n'est à aucun moment évo-quée.

Mgr de Sine-ty ne tarit pas d'éloges sur la géné-ro-si-té de la chan-ce-lière Ange-la Mer-kel, accueillant en 201 en quelques mois, un mil-lion de migrants. Il n'est fait aucune men-tion des 1500 agres-sions sexuelles com-mises par des clan-des-tins la nuit du Nou-vel An 2016, prin-ci-pa-le-ment à Cologne, ni de celles per-pé par des réfu-giés lors de fes-ti-vals Pop en Suède en 2017. Depuis, madame Mer-kel a sen-si-ble-ment révi-sé posi-tion.

Des pré-lats, et non des moindres comme le car-di-nal gui-néen Robert Sarah, dénoncent cette immi-gra-tion mas-sive :« *Vous êtes enva-his par d'autres cultures, d'autres peuples, qui vont pro-gres-si-ve-ment vous domi-ner en nombre et chan-ger tota-le-ment votre culture, vos convic-tions, vos valeur* ». Les lec-teurs de Mgr de Sine-ty n'en sau-ront rien.

Benoî-te-ment, le vicaire général de Paris affirme sans rire :« *Nous n'avons rien fait pour accueillir les migrants* » et « *Les migrants en situa-tion irré-gu-lière n'ont aucun droit, aucun salaire mini-mum, aucune cou-ver-ture sociale* ». Quelques faits réfutent ces juge-ments à l'emporte pièce : l'AME (Aide Médi-cale d'Etat) réser-vée aux clan-des-tins cou-te-ra un mil-liard d'euros en 2018. Tout deman-deur d'asile béné-fi-cie de la Cl (Cou-ver-ture Mala-die Uni-ver-selle). Un réfu-gié en attente d'une place dans un centre d'hébergement béné-f d'une ATA (Allo-ca-tion Tem-po-raire d'Attente) de 340 € par mois. Une AMS (Allo-ca-tion Men-suelle de Sub-sis-tance) variant entre 91 et 718 € par mois peut com-plé-ter le pécule, etc. La situa-tion est à ce point dra-ma-tique pour les migrants qui sou-haitent nous rejoindre, que leur flot ne tarit pas et qu'ainsi, par exemple en 2017, 262 000 titres de séjour ont été accor-dés.

Mgr de Sine-ty ne répugne pas à l'énoncé des lieux com-muns les plus écu-lés. Ain-si *Cette terre* (la France) *a tou-jours été celle des migra-tions* ». Nous savons depuis les tra-vaux de Jacques Dupâ-quie (*His-toire de la*

popu-la-tion fran-çaise que l'apport des étran-gers dans la com-po-si-tion de la popu-la-tion fran-çaise a été mar-gi-nal, par rap-port aux popu-la-tions autoch-tones, jusqu'à la fin du XIXe siècle.

Le prin-cipe de non contra-dic-tion n'était sans doute pas au pro-gramme des études de mon-sei-gneur le vicai gé-né-ral qui affirme : « *Le devoir des immi-grés de s'intégrer dans le pays d'accueil ne consiste pas à leur deman-der de deve-nir de gens comme nous* » ». Et « *en même temps* » : « *Cha-cun de ces dé-ra-ci-nés sou-haite par-ta-ger notre vie, espère que nous lui ferons un peu de place après un si long voyage pour qu'à son tour, lui aus-si puisse vivre comme nous* » Com-prenne qui pour-ra. Quant au sou-hait una-nime des migrants de deve-nir « *comme nous* » sans doute serait-il bon que les sources de cette pré-cieuse infor-ma-tion soient mieux pré-ci-sées ! On peut en effet s'interroger sur le fait de savoir si, vivre « *comme nous* », signi-fie adop-ter nos us et cou-tumes ou béné-fi-cier de notre niveau de vie.

Retrouvez l'intégralité de l'article sur :

<https://www.renaissancecatholique.org/eglise-et-immigration-mgr-de-sinety-accroit-encore-la-confusion/>